

CARNET MONDAIN

(Suite de la 2me page.)

Legendre à leur résidence Place Audubon. Mme Caffery faisait partie du cortège nuptial au mariage de Mlle Legendre et de M. Esbleman, qui a été célébré la semaine dernière.

Mlle Marie Le More et Mlle Théodora White sont parties mercredi pour Berkeley, Cal., où elle assisteront à une réunion de la fraternité Phi Beta Theta. Mlle Le More ne sera absente que peu de temps.

Mlle Dorothy Johnson sera l'hôte de sa tante, Mme Dupuy à San Francisco pendant une partie de l'été.

Mme Geo. B. Penrose est retournée à sa villa de la Passe Christiane après avoir été l'hôte successivement de Mme Frank B. Williams et de sa sœur Mme Tho. Gilmore à la Nouvelle-Orléans.

Mlle Ella Reiss a passé quelques jours chez le Prof. et Mmt Ellsworth Woodward à leur chalet d'Abita Springs.

Mlle Mary Butler et Mlle Alice Vairin partent aujourd'hui pour Highlands, Caroline du Nord, où elles visiteront M. et Mme Harry Sloan à leur jolie propriété dans les montagnes. Mlle Arthé, Alpha et Martha Vairin partiront à la fin de juillet pour Jeffers Heights, Caroline du Nord. Ces demoiselles seront chaperonnées par Mme Robert Robinson. Cette dernière partira prochainement avec ses enfants pour Jeffers.

Mme Harry T. Howard et sa fille, Mlle Flores Howard, sont parties jeudi pour Biloxi emmenant avec elles Mlle Edith Clark. Ces dames passeront la fête du 4 juillet à Biloxi.

M. et Mme Henry V. Beer sont maintenant à Long Beach, N. Y.

Mme Charles M. Whitney est partie la semaine dernière pour sa résidence d'Orillia où elle passera plusieurs mois.

M. et Mme William A. Dixon et leur gentille petite fille Perrine, passeront une quinzaine de jours à la Passe

Christiane chez M. et Mme Joseph Burrell Simmons. M. et Mme Dixon ont loué leur résidence de la rue Calhoun pour l'été qu'ils passent chez M. et Mme Brandt V. Dixon Place Audubon.

On célébrait jeudi à l'Eglise de l'Immaculée Conception le mariage de Mlle Yolande Faure, fille de M. et Mme Adolphe Faure et de M. Henry Sylvester Grauten de Chicago. M. et Mme Faure quoique tous deux natifs de la Nouvelle-Orléans où ils ont un large cercle de parents et d'amis habitent le Panama depuis plusieurs années. Ils sont venus à la Nouvelle-Orléans, afin de marier leur fille dans leur ville natale et entourés de leur famille. L'Eglise était étincelante de lumières et admirablement décorée de palmiers et de fleurs; à l'orgue la marche de Mendelssohn remplissait de son harmonie la nef quand la mariée est entrée au bras de son père, M. Faure. Elle était très belle dans une délicieuse toilette de tulle et de point d'Alençon. Mme Cooke, sa sœur, la précédait portant avec beaucoup de chic, une jolie toilette de voile brodé à la main. Le Rév. Père Murphy officiait. M. George Faure était "best man." Les messieurs suivants composaient le comité de réception: MM. Philip Noft, Percy H. Brown, Clarence Rareshide, Dr. Alexander Freklem, M. Philip Noft, Jr., et M. Lanoux Rareshide. Après la cérémonie il y a eu une réception à la résidence de M. et Mme Percy H. Brown, oncle et tante de la mariée, qui a réuni les parents et un petit nombre d'amis. Les mariés sont partis le même soir pour Chicago, où ils occuperont un appartement au No. 5403 Glenwood Avenue.

M. et Mme J. A. Fortier sont partis récemment. Leur itinéraire comprendra Los Angeles, Yellowstone National Park, Grand Canyon, Salt Lake City, d'Arizona, le Colorado et St. Louis. Ils seront absents jusqu'à la fin de septembre.

Mme Alice Fortier et Mlle Jeanne Fortier sont à New York les hôtes de M. Edward J. Firtier, un des distingués professeur de langues Romanes, à l'Université Columbia.

Mlle Irma et Octavie Jaubert partiront la semaine prochaine pour les côtes du Pacifique; elles s'arrêteront à Denver et reviendront par les Montagnes Rocheuses.

Il y avait foule vendredi après-midi au Southern Yacht Club. Il s'agissait du départ de la petite flotte du club pour la course annuelle à Pensacole, elle était attendue samedi et elle a dû, par conséquent essuyer toute la bourrasque et le déluge de pluie qui a passé sur la Louisiane dans la nuit de vendredi à samedi. Espérons qu'il n'y aura pas eu d'avaries et que ces gracieux navires remporteront les trophées offerts par les clubs de Pensacole. Ils doivent aussi participer aux régates de Biloxi mercredi et jeudi de la semaine prochaine. La régata à la Passe Christiane est fixée à samedi. Ces différentes villégiatures seront des centres de gaieté durant cette semaine et verront leur colonie s'augmenter d'une quantité d'invités oiseaux de passages que leur enverra la Nouvelle-Orléans.

M. Thomas Lee Whaley a émis les invitations pour le mariage de sa fille Mlle Louise Elisabeth Whaley et de M. Ralph Francis Barlow, qui sera célébré le vendredi 16 juillet, à cinq heures et demie à l'Eglise Episcopale St. Paul, à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Marcel Monrose sont de retour de leur voyage de noces et occupent l'ancienne résidence de M. et Mme Robert H. Brooke, 4504 rue Arabella.

M. et Mme Walter H. Cook et leurs enfants passent une dizaine de jours chez M. et Mme Gustave Olivier à la Passe Christiane.

Mlle Lisette Berliqny et sa nièce, Mlle Edna Rhodes ont passé récemment une semaine chez Mme Charles N. Wogan, à sa villa de la Baie St. Louis.

Mme George Bernard et Mlle Mina Bernard sont les hôtes de M. et Mme Thomas Norton à la Baie St. Louis.

Mme George H. Braughn partira la semaine prochaine pour la Virginie; elle ira aussi à New York et voyagera avec des amis dans le Nord et l'Est des Etats Unis.

M. et Mme J. A. Fortier sont partis récemment. Leur itinéraire comprendra Los Angeles, Yellowstone National Park, Grand Canyon, Salt Lake City, d'Arizona, le Colorado et St. Louis. Ils seront absents jusqu'à la fin de septembre.

Mme Alice Fortier et Mlle Jeanne Fortier sont à New York les hôtes de M. Edward J. Firtier, un des distingués professeur de langues Romanes, à l'Université Columbia.

Mlle Irma et Octavie Jaubert partiront la semaine prochaine pour les côtes du Pacifique; elles s'arrêteront à Denver et reviendront par les Montagnes Rocheuses.

Il y avait foule vendredi après-midi au Southern Yacht Club. Il s'agissait du départ de la petite flotte du club pour la course annuelle à Pensacole, elle était attendue samedi et elle a dû, par conséquent essuyer toute la bourrasque et le déluge de pluie qui a passé sur la Louisiane dans la nuit de vendredi à samedi. Espérons qu'il n'y aura pas eu d'avaries et que ces gracieux navires remporteront les trophées offerts par les clubs de Pensacole. Ils doivent aussi participer aux régates de Biloxi mercredi et jeudi de la semaine prochaine. La régata à la Passe Christiane est fixée à samedi. Ces différentes villégiatures seront des centres de gaieté durant cette semaine et verront leur colonie s'augmenter d'une quantité d'invités oiseaux de passages que leur enverra la Nouvelle-Orléans.

M. Thomas Lee Whaley a émis les invitations pour le mariage de sa fille Mlle Louise Elisabeth Whaley et de M. Ralph Francis Barlow, qui sera célébré le vendredi 16 juillet, à cinq heures et demie à l'Eglise Episcopale St. Paul, à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Marcel Monrose sont de retour de leur voyage de noces et occupent l'ancienne résidence de M. et Mme Robert H. Brooke, 4504 rue Arabella.

M. et Mme Walter H. Cook et leurs enfants passent une dizaine de jours chez M. et Mme Gustave Olivier à la Passe Christiane.

gent offert par le club à son sympathique et zélé président le Commodore Ernest Lee Jahneke. Depuis sa nomination à la Présidence M. Jahneke a été l'âme du club, y consacrant beaucoup de son inlassable énergie et en faisant un des clubs les plus attrayants et les plus élégants du Sud. M. de Buys l'a dit avec beaucoup d'esprit dans un charmant petit discours. Parmi les personnes présentes: M. et Mme Rathbone De Buys, M. et Mme Stonewall Jackson, Mlle Mary Orme, Mlle Phyllis Bush, Mlle Dorothy Johnson, Mlle Frances Raymond, MM. Albert R. Tebo, Leon Soniat, Lucien E. Lyons, Jr., et C. M. McMillan.

M. Lewis H. Stanton, Mme Robert Parker, Mme Bessie Behan Lewis, Dr. et Mme Hamilton P. Jones, M. et Mme Henry Collins et Colonel Thomas J. Lewis; Mme Paul F. Jahneke, M. et Mme Palmer Abbott, M. Harry L. Howard, Mme Rosalie Nixon, M. Henri Howard, M. et Mme Laurence M. Williams, M. et Mme Edwin Rodd, M. et Mme Eugene Roberts, Mlle Marie Celeste Villere, Odella Pratt, Mildred Crumb, Mlle Katherine Kearney, M. Thomas Devlin, Mlle Genevieve Richardson, M. Abe Leverich, Mme James Stevens; M. et Mme Lucien E. Lyons, Mme Eva Lyons, Mlle Alicia Jumonville, M. Guy McGeeher, Capitain W. O. Smith, C. S. A. M. et Mme Lucas E. Moore et M. George Bright, Mlle Lily Melie, M. A. B. Wheeler et Dr. et Mme J. N. Roussell, M. et Mme Hart Newman, M. I. S. Shea, Jr., M. et Mme Louis H. Fairchild, M. Alceé Gelpi, M. Walter Jahneke, M. et Mme Bainbridge Logan, M. Wm. Woodward, Dr. J. A. Danna, Dr. Keller, M. et Mme Chanler G. Lutzenberg, Mlle Flores Howard, M. et Mme Bryan Black, Mlle Laura Hall, Mlle Adèle Ziegler, MM. Hugh Vincent, Lucien Lesesne, T. Hofmann Olsen, Glaser, Peter O'Donnell, Lowrie O'Donnell, M. Leigh Carroll, Mlle Natalie Scott, M. Catesby Jones et Mlle Marion Cordill, M. et Mme Julius Werner, M. Eli Watson, Captain et Mme William Hardee, M. F. B. Williams, M. Charles de B. Claiborne.

M. et Mme Victor Barousse dont le mariage a eu lieu mercredi 30 juin, à l'église St. Joseph, sur l'avenue Tulane, passent leur lune de miel à Mineral Wells, Texas. Mme Barousse, née Jeanne Clothilde Duvio, la fille de M. et Mme Louise Duvio, de 224 Sud Claiborne, est une charmante jeune personne qui est très admirée dans la société du premier district de la ville.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

condé qu'il était par des collaborateurs qu'il savait choisir, et ayant de prime abord réussi à supprimer le brigandage, s'attachait-il à réorganiser les finances nationales, à encourager l'industrie par la création des chemins de fer et des télégraphes et à développer l'agriculture. On lui doit également la création des premières écoles publiques. Rappelons encore, à la louange de sa sagacité et de son esprit d'initiative, une de ses dernières conceptions, le rachat partiel, par l'Etat mexicain, des principales voies de fer du pays et leur fusion sous le titre de "Chemins de fer nationaux." Cette fusion, qui fut une de ses principales œuvres, a eu pour effet de substituer au contrôle des capitalistes américains et anglais celui du gouvernement lui-même. Elle a été une des formes de l'émancipation économique, et, par conséquent, politique du pays. Dans les dernières années de l'administration de Porfirio Diaz, l'opinion publique avait fini par trouver son autorité pesante. Elle le lui fit sentir, en demandant à être admise plus activement à la direction des affaires. Grâce aux menées d'un candidat présidentiel évincé, Francisco Madero le mécontentement s'accrut, au point qu'après quelques mois de vaines luttes, qui firent gagner du terrain à l'insurrection, le Président Porfirio Diaz finit par obéir aux injonctions populaires et se démit de ses fonctions. Sa démission fut acceptée le 25 mai 1911 et, dès le lendemain, il partait pour la Vera-Cruz, en route pour l'Europe. Sa présidence marque dans l'histoire du Mexique, où la partie saine de la population indigène et la colonie étrangère ont eu le loisir, depuis trois ans, de réfléchir sur les vicissitudes de la politique. P. H. ERMONT.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

condé qu'il était par des collaborateurs qu'il savait choisir, et ayant de prime abord réussi à supprimer le brigandage, s'attachait-il à réorganiser les finances nationales, à encourager l'industrie par la création des chemins de fer et des télégraphes et à développer l'agriculture. On lui doit également la création des premières écoles publiques. Rappelons encore, à la louange de sa sagacité et de son esprit d'initiative, une de ses dernières conceptions, le rachat partiel, par l'Etat mexicain, des principales voies de fer du pays et leur fusion sous le titre de "Chemins de fer nationaux." Cette fusion, qui fut une de ses principales œuvres, a eu pour effet de substituer au contrôle des capitalistes américains et anglais celui du gouvernement lui-même. Elle a été une des formes de l'émancipation économique, et, par conséquent, politique du pays. Dans les dernières années de l'administration de Porfirio Diaz, l'opinion publique avait fini par trouver son autorité pesante. Elle le lui fit sentir, en demandant à être admise plus activement à la direction des affaires. Grâce aux menées d'un candidat présidentiel évincé, Francisco Madero le mécontentement s'accrut, au point qu'après quelques mois de vaines luttes, qui firent gagner du terrain à l'insurrection, le Président Porfirio Diaz finit par obéir aux injonctions populaires et se démit de ses fonctions. Sa démission fut acceptée le 25 mai 1911 et, dès le lendemain, il partait pour la Vera-Cruz, en route pour l'Europe. Sa présidence marque dans l'histoire du Mexique, où la partie saine de la population indigène et la colonie étrangère ont eu le loisir, depuis trois ans, de réfléchir sur les vicissitudes de la politique. P. H. ERMONT.

Le problème des maux d'estomac est résolu

La plupart des troubles gastriques ne sont pas des maladies. Ils proviennent de la faiblesse de l'estomac. Il faut, alors, le tonique qui convient. Si vous digérez, facilement, quelques repas, c'est justement ce qu'il faut pour rétablir la vigueur physique. Et un bon tonique vous y aidera. Il fera revenir les fonctions normales de l'estomac. Alors, l'estomac prendra soin de lui-même.



PE-RU-NA Bon pour toute l'année

La dose toujours prête Il n'est pas nécessaire d'écrire une nouvelle ordonnance chaque fois qu'il faut soigner un estomac débile. C'est absolument inutile. Les anciens remèdes recommandables préparés pour ces cas, sont bien plus efficaces que ceux qui sont ordonnés par écrit. Peruna est le remède qui a été toujours demandé par ceux qui l'apprécient à sa juste valeur. Il est toujours prêt à être pris; il est composé de drogues pures, d'un dosage égal, et de mélange uniforme. Ce n'est pas un essai. Peruna est un des remèdes les plus conformes aux usages domestiques, et il en appelle à ses quarante ans de succès. Vous ne courez aucun risque en vous procurant Peruna. Vous savez exactement ce que vous recevez.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

en détournons pas. C'est un surcroît d'efforts. Nous en viendrons à bout tout de même. Sachons ne pas faiblir moralement. Et depuis dix mois cet homme même une vie absorbante et n'a pas désespéré un seul instant. Hier une délegation de maires de canton de l'Ariège, une trentaine, est allée lui témoigner sa satisfaction de la réussite de son œuvre, menée avec une telle persévérance et un tel bonheur. L'entrevue fut courte, mais des vifs cordiales. Ces Ariégeois qui venaient le féliciter sont des hommes qui depuis de longues années, ont soutenu sa politique dans l'Ariège; il y eut des moments difficiles car les cabales locales sont parfois pénibles et ce n'est pas d'hier que l'Athénien marque le mauvais vote sur la coquille sans bien savoir pourquoi, parce qu'il est fatigué d'entendre appeler Alcibiade, le juste. Mais aujourd'hui ces oppositions locales sont bien loin, et cette délegation de notables Ariégeois, que conduisait le Sénateur Reynald, à toute la vallée de la-bas derrière elle, M. Reynald prononça une allocution très simple, mais d'une éloquence réelle à laquelle M. Delcassé répondit en quelques paroles émus. — Nous nous sommes retirés de l'entrevue, ma disant un des assistants, réconfortés et bien sûrs du succès. L'entrevue fut un peu écourtée, un secrétaire vint dire quelques mots à l'oreille du ministre qui serra les mains un peu hâtivement. C'était le Général Joffre qui venait s'entretenir avec lui entre deux courses sur le front. Ah! non, M. Delcassé ne doit pas avoir le temps de s'ennuyer. Quelle merveilleuse existence!

OCCUPATION DE TOLMINO.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Paris, 3 juin. — Les Italiens ont occupé le village de Tolmino, sur l'Isonzo au nord de Gorizia, d'après une dépêche de Rome au "Herald". Les Autrichiens occupent les fortifications avoisinantes et bombardent le village. Les Italiens reçoivent des grosses pièces d'artillerie et les mettent en position. Tolmino, la clef de la vallée de l'Isonzo, est considéré par les Italiens comme indispensable pour leurs positions dans ce district. Il est protégé par de fortes défenses naturelles et artificielles et a une garnison de 30,000 Autrichiens.

EXPLOITS D'UN SOUS-MARIN RUSSE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle.

Pétrograd, 3 juillet. — Un communiqué officiel de l'amirauté russe dit que dans la mer Noire un sous-marin a torpillé deux vapeurs et un voilier, tous chargés de charbon; un des vapeurs jaugeait 2,600 tonnes et le voilier 1,500. Près du Bosphore le sous-marin rencontra une goélette armée et la chassa sur la rive.

L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans

sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. *TES-VOUS ABONNE!

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

guerre et M. Morgan a assez d'influence pour la faire cesser. Les officiers de la cour de Glen Cove où le prisonnier se trouve prétendent qu'il leur a dit qu'il était descendant allemand et qu'il était prêt à sacrifier sa vie pour arrêter la guerre. (La maison J. Pierpont Morgan & Compagnie est l'agent des alliés pour leurs achats de munitions et provisions aux Etats-Unis.)

COMMUNIQUE OFFICIEL DE TURQUIE

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Constantinople, 3 juillet. — Un communiqué officiel du ministère de la guerre fait savoir que tous les assauts anglais près d'Avi Burnu et Seddul Bahr ont été repoussés avec pertes. Les Anglais ont été refoulés dans leurs anciennes positions.

LE ROI D'ITALIE SUR LE FRONT.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Rome, 3 juillet. — Une dépêche au "Giornale d'Italia" dit que le roi Victor Emmanuel a été sur la ligne de feu pendant les combats du 21, 22 et 23 juin et que sa présence a beaucoup contribué à la réussite des attaques enlevant les positions autrichiennes.

Mlle ASQUITH SUR LA SCENE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 3 juin. — Mlle Viola Asquith, la fille du premier, a joué au Majesty's "Theater"; il s'agissait d'une représentation de charité en faveur des hôpitaux de la zone de guerre. Mme George Dumaurier avait le rôle principal.



CHAS. A. KAUFMAN CO., LTD. LE GRAND MAGASIN RUE DRYADES

Notre vente annuelle du mois de juillet de Toiles, Blanchisserie, Essuie-Mains, Literie, Etc. Commence demain LUNDI

La vente la plus sensationnelle dans son genre qu'on ait jamais vue au Sud

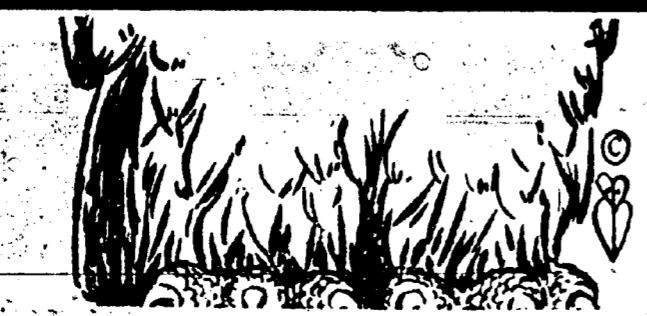
Nous vous offrons des marchandises neuves et fraîches, commandées aux fabricants et importeurs il y a des mois, lorsque les conditions nous étaient favorables. Nous avons obtenu des réductions de prix extraordinaires, et pouvons vendre ces marchandises de première classe

A des prix qu'aucun autre magasin de la Nouvelle-Orléans ne puisse dupliquer

Nous voulons que vous compariez ces articles avec ceux que les autres magasins vous offrent et nous voulons vous prouver au delà d'aucun doute ou dispute que ce magasin est sans pareil pour vous donner la qualité des marchandises ainsi que prix les plus imaginablement bas.

N'oubliez pas de venir à cette grande vente où des milliers de dollars de marchandises sont accumulées

C'est le plus grand exploit de marchandises du grand magasin



En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Grunewald Vente pour frais d'Emmagasiniage Nous offrons en vente à cause de frais d'emmagasinage Et à des conditions avantageuses de versements réguliers à la semaine ou au mois. PLEYEL, en bon état \$23, 75c par semaine. PLEYEL, en bon état \$35, 75c par semaine. PEASE, en bon état \$150, \$1.00 par semaine. WAGNER, en très bon état \$152, \$4.00 par semaine. FISCHER, en très bon état \$155, \$5.00 par mois. KRELL, en très bon état \$165, \$5.00 par mois. KROEGER, en très bon état \$168, \$5.00 par mois. IVERS & FORD, en très bon état \$170, \$5.00 par mois. CABLE & SOLT, en très bon état \$172, \$5.00 par mois. SCHUBERT, en très bon état \$175, \$5.00 par mois. Voici une occasion pour une fois dans la vie. Ne manquez pas de venir chez Grunewald LE GRAND MAGASIN DE MUSIQUE POUR DES OCCASIONS EXTRAORDINAIRES CETTE SEMAINE En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL. Observations prises samedi à 8 heures du soir. DIMANCHE 4 juillet 1915.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs - Temps couvert, averse; vents légers et variables.

Table with columns for Temperature (Température) and Wind (Vent). Rows show data for 7 a.m., 9 a.m., 11 a.m., 1 p.m., 3 p.m., 5 p.m.

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 3 juillet 1915, à la Nouvelle-Orléans. Heures Temp. Vent. Pluie. 7 a.m. 69 NW-30 1.44 9 a.m. 70 5 p.m. 76 SE-3 1.93